

LE JOUR, 1945
02 Février 1945

CONFERENCES

En passant, à travers les lettres, du domaine du droit et de la loi à celui de la foi, M. Choucri Cardahi fait œuvre pie. On nous annonce huit conférences de ce juriste éminent sur « l'évolution spirituelle de la littérature et de la pensée contemporaine . » C'est un véritable cours, on le voit, sur une matière personnelle et subtile entre toutes.

Dans la pensée poétique, dans la musique des mots, dans les proses substantielles, dans tous les genres littéraires, enfin M. Cardahi s'est mis à la recherche de l'esprit, de l'Esprit-Saint, pour être clair, celui qui « vivifie ». Nous ne connaissons pas pour notre part d'entreprise plus noble.

Car la lettre tue. Le droit tout entier, s'il n'est illuminé par l'esprit, ressemble à un herbier jauni. La littérature encore davantage. Les pages les plus belles de tous les auteurs, le souffle qui les a traversées, c'est de l'esprit qu'il est venu e dans l'ordre spirituel qu'il a pris sa source. Et rien n'est plus morne qu'une littérature qui n'est que cela : un assemblage de mots e de phrases combiné artificiellement par un art d'ascète, un discours d'où l'âme est bannie. La fin du XIXe siècle et le commencement du XXe ont connu cette aridité. Ils ont vénéré dans un paganisme guindé, des dieux d'argile. Mais, en face, dans le même temps, brillaient des lumières.

C'est ainsi que, du fond de l'abîme, sont montées, jusque dans le trouble des sens, les supplications de l'autre amour, celui qui est la raison de tout.

Avant les grands convertis, M. Cardahi s'est intéressé, nous dit-il, à leurs précurseurs. On doit à ce propos se souvenir du début de l'Evangile de St. Jean. Aucune évolution ne s'expliquerait sans cette explication infinie ! « Au commencement était le Verbe.... Il est venu chez lui et les siens ne l'ont pas reçu... »

Alors se succèdent les noms déconcertants de Beaudelaire, de Rimbaud, de Verlaine. (Il semble qu'il faille que, purs ou impurs, tous les précurseurs soient d'une certaine manière brouillés avec la vie sociale). Et après vient la longue théorie de ceux qui ont été terrassés comme Saül sur le chemin de Damas ou qui ont découvert le « dieu inconnu... »

Si notre époque n'est pas celle de la méditation, quels jours plus sombres attendrons-nous pour nous jeter dans la lumière ?

Le fait d'inviter un vaste public au recueillement collectif sous le signe des lettres appelle en soi l'admiration ; il témoigne à lui seul d'un ample travail de l'esprit.

Puissent les leçons de M. Choucri Cardahi dont nous supposons qu'elles contiendront une matière immense, avoir un écho profond ; il est juste qu'elles éveillent partout la sympathie la plus vive. Au service de la spiritualité, très peu se sont mis avec ce grand cœur et cette vaste connaissance. Il y a dans cet effort plus qu'une tentative de lettré et de croyant. Nous avons devant nous un exemple.